

« Quelles valeurs pour construire la société de demain ? »

par Claire Hédon, présidente d'ATD Quart Monde France

La valeur clé est celle de l'égalité des personnes. Elle est d'ailleurs inscrite dans la déclaration universelle des droits de l'homme qui proclame que tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droit.

La question de la dignité est ainsi étroitement liée à celle de l'accès aux droits. La pauvreté n'est pas simplement un manque de revenus financiers, c'est également avoir des difficultés à accéder aux droits de tous. C'est à dire, le droit à un logement, à une éducation de qualité et aux soins, à la culture, au travail.

Pour illustrer les valeurs qui me semblent indispensables pour changer la société, pour en construire une plus juste et plus humaine, je partirai de mon parcours personnel et de ma rencontre avec ATD Quart Monde.

J'étais en voyage en Thaïlande, en 1992 et j'ai participé à une bibliothèque de rue Quart Monde dans un bidonville de Bangkok. Une découverte qui a marqué un tournant dans ma vie. Car ce jour là, je vois en pratique, les valeurs que je porte.

Des adultes sont assis sur une grande natte posée à même le sol. Ils ont apporté des livres, des albums. Ils s'installent et très vite, une nuée d'enfants arrivent, s'assoient avec eux. Les animateurs de la bibliothèque de rue et les enfants lisent ensemble, échangent, rient... Les livres sont beaux, soignés. Des parents s'approchent, parlent avec les animateurs, ils ont l'habitude de les voir car ils viennent chaque semaine, à la même heure, quelque soit le temps.

C'est une action qui ne ressemble à aucune autre. Ce n'est pas de la charité ni de l'assistantat comme on a l'habitude de voir, cette relation du haut vers le bas qui m'a toujours dérangée. On est là d'égal à égal. C'est un échange. Les enfants découvrent la lecture, ils n'ont pas de livres chez eux.

Dans cette bibliothèque de rue Quart Monde, je retrouve les valeurs auxquelles je tiens, qui m'ont fait rejoindre ATD Quart Monde et y rester depuis toutes ces années. Partage, dignité pour tous, émancipation par le savoir et par la culture, participation réelle de tous afin que chacun ait voix au chapitre, une voix égale, justice sociale...

De retour en France, j'ai commencé à participer aux Universités populaires Quart Monde. Un lieu où des personnes ayant l'expérience de la pauvreté et d'autres, engagées à leurs côtés dans la lutte contre la misère, débattent des sujets du moment, où se construit une pensée commune, faite de l'apport des uns et des autres. Sans l'expérience et les savoirs accumulés lors de vies difficiles des personnes en situation de pauvreté, comment saurions-nous ce qu'il faut faire ? Comment arbitrer entre des mesures, élaborer des lois ou des projets, concevoir des politiques qui aient une chance de toucher juste ?

Toutes ces expériences ont aussi profondément modifié ma façon de travailler comme journaliste, avec un autre regard sur les personnes en situation de pauvreté, loin des clichés que nous portons tous, plus ou moins consciemment. J'ai appris qu'il fallait prendre le temps, ne pas brusquer les personnes que l'on interroge. J'ai demandé aussi à mes équipes de prendre le temps. Les

personnes les plus modestes ont elles aussi des choses à dire. Si vous ne partez pas avec cette conviction, en tant que journaliste, vous faites mal votre travail.

Je vais maintenant vous parler des valeurs qui, telles des boussoles, doivent accompagner nos efforts pour faire changer la société. La dignité d'abord dont j'ai parlé au début. La dignité de tous, notamment des plus pauvres, cela passe par l'accès aux droits fondamentaux, formellement reconnus à tous mais qui ne sont pas effectifs pour tous - droits au logement, à l'éducation, à la santé... C'est notre grand combat à ATD Quart Monde.

Cette exigence de dignité reconnue à tous, y compris aux plus pauvres, c'est ce qui nous guide dans tous nos combats. Cela nous a permis des avancées. Comme lorsque nous avons obtenu la création du RMI - l'ancêtre du RSA - en 1988 ou celle de la CMU en 1999.

Plus récemment, nous avons été à l'origine du projet Territoires zéro chômeur de longue durée, qui permet à des personnes privées d'emploi depuis trop longtemps de retrouver un travail, digne et de qualité, dès lors qu'elles sont volontaires. L'emploi conçu comme un droit : un principe qui paraissait totalement utopique au départ mais qui est train de se concrétiser.

La justice, autre valeur. Les personnes en grande précarité ne sont pas traitées à égalité avec les autres. A ATD Quart Monde, nous venons de mener une recherche sur le fait que les élèves de milieux défavorisés se retrouvent bien plus souvent que les autres orientés dans des filières spécialisées, hors du cursus classique. Nous allons lancer une expérimentation pour mettre fin à ce qui apparaît comme un biais social dans l'orientation.

Il faut ajouter aujourd'hui, où l'avenir de notre planète est en question, le combat pour une transition écologique juste. Les plus pauvres sont les premières victimes de la dégradation environnementale. Et les mesures pour lutter contre se retournent souvent contre eux. Le combat pour la justice sociale et celui de la transition écologique sont indissociablement liés. Avec nos partenaires et tous ceux qui veulent nous rejoindre, nous le gagnerons !